

Plaidoiries : les lycéens parlent aux lycéens

Vendredi, au Mémorial, 14 équipes de lycéens vont participer au Concours de plaidoiries pour les droits de l'homme. Les élèves de la seconde 6 du lycée Jean-Rostand, de Caen, se sont prêtés à l'exercice.

Reportage

Certains d'entre eux auraient préféré être sur le devant de la scène, plutôt que dans le public. Ce n'est peut-être que partie remise. Demain, dans le vaste hall du Mémorial de Caen, les élèves de seconde 6 du lycée Jean-Rostand, de Caen, vont devoir se prononcer sur la plaidoirie qui les aura les plus convaincus. Ouvert à tous les lycéens de France métropolitaine, des départements d'Outre-mer et des lycées français à l'étranger, ce concours d'éloquence rassemble 14 élèves issus d'une sélection opérée par les équipes du Mémorial, après visionnage de plus de 1 400 vidéos.

Le principe du concours est le suivant : « **Prononcer une plaidoirie illustrant une situation d'atteinte aux droits humains... sur une cause concrète et d'actualité** », stipule le règlement. Devant plus de 1 500 spectateurs, chaque candidat disposera de huit minutes pour convaincre le jury. La dotation est à la mesure des exigences du jury, puisque le vainqueur du 1^{er} prix partira pour trois jours à New York et visitera le siège de l'ONU.

Une semaine avant le grand jour, les élèves d'Édouard Delalande, professeur agrégé d'histoire au lycée Jean-Rostand, débriefent une dernière fois. Leur classe compte parmi les 34 retenues pour attribuer le prix des lycéens. Édouard Delalande a demandé à ses élèves de se prêter à l'exercice, en interne. Pris au jeu, certains, comme Elliot et Virgile, ont même tenté leur chance en tant que candidats. « **Nous avons choisi comme thème les droits des femmes** », raconte Elliot.

Au terme de longues recherches sur les sites internet des médias nationaux, de consultations de textes juridiques et de plongées dans les articles de la Constitution, les deux amis ont présenté une plaidoirie qui n'a malheureusement pas été retenue par le jury.

Poser des mots...

Dans cette classe composée d'élèves en section sport études (football, rugby, badminton, natation...), les abus sexuels dans le milieu sportif ont forcément fait l'objet de nombreux débats. « **Nous avons entendu des témoignages qui nous ont choquées**, racontent Jade et Neela. **Alors on voulait en parler** ». Et quand bien même leur plaidoirie ne résonnera pas dans le grand hall du Mémorial, vendredi, le travail mené en commun a eu le mérite de poser des mots sur des sentiments et de propager le message.

À quelques heures du rendez-vous, les élèves d'Édouard Delalande sont impatients de découvrir les qualités qui ont permis aux 14 candidats d'accéder à la finale. Tom n'a pas particulièrement apprécié l'exercice rédactionnel mais en retire tout de même de nombreux bénéfices. « **On s'est aperçu que l'éloquence, l'attitude, c'est important quand on veut convaincre quelqu'un**, confie le potentiel futur footballeur professionnel. **Ce sont des choses que je vais essayer de mettre en application.** »

Jean-Philippe GAUTIER.



Édouard Delalande et ses élèves de la classe de seconde 6 participeront, demain, aux Plaidoiries des lycéens en tant que spectateurs et jurés. Ouest-France